



Edition : Du 28 août au 03 septembre
 2024 P.40-43
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 1054267



Journaliste : -
 Nombre de mots : 969

L'ÉTÉ EN OCCITANIE



Marie Hugo Sa Petite Camargue

Ses grands formats peints à l'encre et aux pigments s'inspirent de la nature alentour. Pour l'arrière-arrière-petite-fille de Victor Hugo, l'été sera studieux, à l'abri de l'atelier hérité de son père Jean Hugo dont l'œuvre est à l'honneur dans trois expositions. PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST PHOTOS JULIO PIATTI

De Montpellier à Sète en passant par Lunel, le peintre Jean Hugo fait cet été l'objet d'une magnifique mise en lumière. Derrière son apparente simplicité de style, l'œuvre de l'arrière-petit-fils de Victor Hugo, disparu il y a quarante ans, dévoile son imaginaire complexe et une nature glorifiée. Lui l'autodidacte, dont son ami Jean Cocteau disait qu'il avait « l'œil jupitérien ». Le cosmos qui compose bon nombre de ses tableaux, c'est celui de la Petite Camargue, où il vécut une grande partie de sa vie, entouré de sa femme Lauretta et de leurs sept enfants. On retrouve Marie, sa fille aînée, artiste elle aussi, du côté de l'historique Mas de Fourques, proche de Lunel. « Jusqu'à l'âge de 7 ans, je ne suis quasiment pas sortie du jardin. Ici, nous sommes à la source », confie-t-elle. Rien d'étonnant à ce

que ses grandes toiles à l'encre de Chine et aux pigments mélangés à la colle de peau de lapin évoquent les écorces des grands cèdres et les fleurs de lotus plantées dans les années 1950 par sa mère, d'origine écossaise. Cet été, Marie Hugo ne délaissera son atelier que pour aller piquer une tête à la Grande-Motte dès 9 heures du matin, avant l'arrivée des estivants. Elle travaille à sa prochaine exposition, qui se tiendra en octobre à la Galerie du Passage de Pierre Passabon. Bien sûr, il y a quelque chose de mystérieux à la voir naviguer entre ces mondes anachroniques : la fameuse station balnéaire symbole des Trente Glorieuses, l'étang de l'Or si paisible, peuplé de flamants roses et de pêcheurs d'anguilles, le centre-ville de Lunel en plein renouveau, et trois des musées de la région unis pour rendre hommage à son père qui disait : « Je cherche à peindre le reflet du paradis sur terre ». ● →



© GALERIE PIERRE 2024



Au pied des pyramides de La Grande-Motte, Marie aime se baigner tôt le matin sur la plage du Grand Travers, avant de retrouver son atelier dans les jardins du Mas de Fourques.

1. À l'atelier, sur les étagères d'un scriban provençal, mon père conservait tous ses petits trésors : galets ramassés durant ses promenades, pipes en terre, boîtes de tubes de peinture dans lesquelles il a peint des paysages. Les photos de ses enfants côtoient la gomme arabique, la caséine, le vernis à retoucher et le blanc d'Espagne.

2. Famille et amis, on s'habille chez Anita ! Sa boutique Lunel Gardians propose la parfaite panoplie camarguaise : pantalon en peau de taupe avec liseré noir, jupe-culotte pour monter à cheval originellement dessinée par Jeanne Lanvin dans les années 1920, veste de velours et bien sûr une multitude de chemises à motifs provençaux.

3 et 4. L'exposition du musée Paul-Valéry à Sète constitue le deuxième volet de l'hommage à Jean Hugo à la suite de celui de Montpellier. En entrant, on est accueilli par Les Porteuses de paysages, quatre peintures aux couleurs délicieuses. Dans les salles, les œuvres peintes à partir de 1945 témoignent de l'aboutissement de son œuvre.





Cet été, trois musées
de la région **rendent
hommage à son
père, le peintre
Jean Hugo.**

© ADMP PARIS 2024



1. Quand mon père m'a demandé de poser pour ce portrait, nous avons choisi ensemble cette jupe à fleurs et ce tee-shirt bleu. Il fallait tenir la pose dans ce fauteuil noir, le regard fixé sur un objet de l'atelier. Dans l'immobilité, beaucoup d'émotions défilent dans la tête. Je me souviens encore de son regard perçant qui allait et venait de mon visage à la toile.

2. Cabane dans le jardin. l'atelier a été celui de mon père, et avant lui, celui de mon grand-père **Georges Hugo**. Dans mon enfance, j'y entrais en silence pour regarder mon père peindre puis, plus tard, devenir son

apprenti, sa petite main, comme en couture.

3. Aux Halles de Lunel, Frank et Bruno sont nos nouveaux poissonniers. On y court chercher dorades, lous et sardines rapportés par **Les pêcheurs du Grau-du-Roi**. Et encore des seiches dont j'utilise l'encre à l'atelier.

4. L'exposition Jean Hugo, le regard magique est la plus belle jamais organisée. Les commissaires du musée de Montpellier **Michel Hilaire** et **Florence Hudowicz** (photographiée avec moi) ont remplacé l'œuvre de mon père dans l'histoire, lui qui fut à la fois décorateur, illustrateur et peintre. **La Chasse à la licorne** avec le **pic Saint-Loup** en

fond est le plus grand tableau présenté. Cette huile sur toile a été peinte pour moi en 1980.

5. La librairie AB est un petit havre de paix au centre de Lunel. Un lieu précieux qu'il nous faut préserver et devant lequel veille un marronnier.

6. et 7. J'adore aller sur **l'étang de l'Or** avec mon ami **Roland**. Il a été maçon, couvreur, raseur pour les courses de taureaux et maintenant

pêcheur, quatre métiers essentiels ! La lagune est le royaume des oiseaux. On se croirait au bout du monde alors qu'on est pourtant tout proche des développements indésirables de la région.

8. Pour **l'exposition de Lunel**, j'ai transposé l'ambiance de l'atelier de mon père. Sur le chevalier, figure la peinture inachevée qui était là lorsqu'il nous a

quittés, il y a quarante ans.

9. et 10. Le paon Victor a élu domicile sur ma terrasse. C'est son palais, les autres n'y entrent pas. Le soir, il vient chercher son dîner. Quant au **bassin de lotus**, il est une source d'inspiration inépuisable. On peut observer son évolution 300 jours de l'année. À l'automne, les feuilles séchent en se plissant telle de la soie Fortuny.

À VOIR

Jean Hugo, le regard magique, jusqu'au 22 septembre au musée Médard de Lunel, et jusqu'au 13 octobre au musée Fabre de Montpellier.

Entre ciel et terre, jusqu'au 13 octobre au musée Paul-Valéry de Sète.

Marie Hugo, jusqu'au 31 août à la galerie Yves Faurie à Sète, et à partir du 15 octobre à la Galerie du Passage, à Paris.